

DEUX DOMAINES D'EXPERTISES

Politiques Handicap

Santé et Qualité de Vie au Travail



RAPPEL DÉFINITION





> Un problème de santé qui nécessite une prise en charge sur plusieurs années ou décennies

Selon la France

- > Un état pathologique appelé à durer
- > Ayant un retentissement sur la vie quotidienne
- Et comportant au moins l'un des 3 éléments suivants : limitation fonctionnelle des activités ou de participation sociale / dépendance vis-à-vis d'un régime, d'un médicament, d'une assistance / nécessité de s'inscrire dans un parcours de soins



CHRONICITÉ, IMPACT SUR LA QUALITÉ DE VIE I



A COMME ALZHEIMER





- La maladie d'Alzheimer est une maladie dégénérative qui engendre un déclin progressif des facultés cognitives et de la mémoire.
 - > Peu à peu, une destruction des cellules nerveuses se produit dans les régions du cerveau liées à la mémoire et au langage.
 - Avec le temps, la personne atteinte a de plus en plus de difficulté à mémoriser les événements, à reconnaître les objets et les visages, à se rappeler la signification des mots et à exercer son jugement.
- En général, les symptômes apparaissent après 65 ans et la prévalence de la maladie augmente fortement avec l'âge.
 - Cependant, contrairement aux idées reçues, la maladie d'Alzheimer n'est pas une conséquence normale du vieillissement.



A COMME ARTHRITE RHUMATOIDE

- La polyarthrite rhumatoïde est la plus fréquente des diverses formes de rhumatismes inflammatoires chroniques regroupées sous l'appellation « arthrites chroniques »
 - > Fait partie de ce que l'on appelle les maladies auto-immunes, maladies où l'immunité agresse le propre corps de la personne atteinte.
- Elle entraîne une inflammation de plusieurs articulations à la fois, qui gonflent, deviennent douloureuses et sont limitées dans leur amplitude de mouvement.
 - > Sans traitement, ces articulations ont tendance se déformer progressivement au fil du temps.
 - > Elle touche le plus souvent les mains, les poignets, les genoux et les petites articulations des pieds. Avec le temps, et parfois dès le début de la maladie, les épaules, les coudes, la nuque, les mâchoires, les hanches et les chevilles peuvent également être touchés.
- L'évolution de la polyarthrite rhumatoïde est difficilement prévisible.
 - > Dans bien des cas, elle évolue par poussées, entrecoupée de périodes où les symptômes s'atténuent, voire disparaissent temporairement.
 - > En règle générale, la maladie tend à s'aggraver, à atteindre et endommager de plus en plus d'articulations.
 - > Si elle n'est pas correctement traitée, la polyarthrite peut devenir très invalidante dans 20 % des cas.





A COMME ARTHROSE





- L'arthrose est une affection chronique qui se manifeste par des douleurs persistantes aux articulations causées par l'usure anormale du cartilage et de l'ensemble de l'articulation. Elle est la forme d'arthrite la plus fréquente.
 - Les articulations les plus fréquemment touchées sont le genou, la hanche et celles de la colonne vertébrale. Cependant, les autres articulations, comme l'épaule, la cheville et le poignet, peuvent aussi être atteintes.
 - L'arthrose des doigts (arthrose digitale) est également très fréquente, surtout chez les femmes.
- En cas d'arthrose, le cartilage s'use progressivement et perd ses qualités d'origine, c'est-à-dire sa souplesse et son élasticité.



A COMME ASTHME





- L'asthme est une maladie caractérisée par une inflammation plus ou moins grave des voies respiratoires, et surtout des bronches et des bronchioles. Elle se traduit par une difficulté à respirer, un essoufflement, une respiration sifflante ou une sensation d'oppression dans la poitrine.
- L'asthme est une maladie chronique, qui se manifeste le plus souvent par des crises entrecoupées de périodes où la respiration est normale.
- L'asthme est souvent lié à une réaction anormale des voies aériennes à divers stimuli (des allergènes dans l'air, de la fumée, etc.).
- Chez certaines personnes, les crises d'asthme sont rares et n'ont pas de répercussions graves sur la vie quotidienne. Cependant, l'asthme peut devenir plus grave lorsque les crises sont fréquentes et les symptômes, intenses. Dans certains cas, les difficultés respiratoires et l'essoufflement persistent même entre les crises.
- Voici quelques signes d'un asthme grave ou mal contrôlé :
 - > des symptômes durant la nuit;
 - > la limitation des activités durant le jour;
 - > le besoin d'utiliser des inhalateurs plusieurs fois par jour ou durant la nuit;
 - > des crises qui demandent une hospitalisation.



C COMME CANAL CARPIEN



- Le syndrome du canal carpien se manifeste par des engourdissements et des fourmillements dans les doigts, et par une perte de force musculaire dans le poignet et la main touchés.
- Les symptômes résultent de la compression du nerf médian au poignet.
 - > Dans le poignet, le nerf médian et les tendons fléchisseurs des doigts traversent un « tunnel » nommé canal carpien.
 - > Ce canal est relativement restreint. Toute condition qui réduit cet espace, par exemple de l'inflammation, entraîne une compression du nerf médian.
 - Certains mouvements des doigts, surtout du pouce, se contrôlent alors moins bien ou plus du tout. Les sensations dans la main peuvent aussi être modifiées.
- L'origine du syndrome du canal carpien est souvent multifactorielle. Le risque est plus élevé chez les travailleurs exposés aux situations suivantes.
 - > La répétition de mouvements du poignet et de l'avant-bras durant des périodes prolongées.
 - > Les mouvements qui demandent une force importante dans la main.
 - > Les postures contraignantes pour la main.
 - > La manipulation d'outils qui vibrent.
 - > L'utilisation excessive et inadaptée de la souris d'ordinateur





C COMME CANCER





- Il existe plus d'une centaine de variétés de cancer, ou tumeur maligne, qui peuvent se loger dans différents tissus et organes.
- Chez les gens atteints de cancer, certaines cellules se multiplient de façon exagérée et non contrôlée.
 - > Les gènes de ces cellules déréglées ont subi des altérations, ou mutations.
 - > Parfois, les cellules cancéreuses envahissent les tissus environnants, ou se détachent de la tumeur d'origine et migrent vers d'autres régions du corps. Ce sont les « métastases ».
- La plupart des cancers mettent plusieurs années à se former. Ils peuvent apparaître à tout âge
- Selon l'Institut Nationale du Cancer, en 2017, il y a eu 400 000 nouveaux cas de cancer en France.
- Les chances de guérison sont en progrès mais demeurent très variables selon la localisation du cancer.



C COMME CANCER

Les différents types de traitement

- **Chirurgie.** Si possible, on extrait la tumeur par chirurgie et on complète le traitement par de la radiothérapie et de la chimiothérapie pour éliminer les cellules cancéreuses qui restent. Il s'agit du plus ancien traitement contre le cancer et sans doute du plus efficace lorsque la tumeur est encore circonscrite à une région du corps.
- > **Radiothérapie.** Utilisant différentes sources de rayons ionisants, selon le type de tumeur, ce traitement est souvent requis après une chirurgie. Il vise à détruire des cellules cancéreuses qui pourraient subsister et à prévenir les récurrences locales.
- > **Chimiothérapie.** La chimiothérapie consiste à administrer, par injection ou sous forme de comprimés, des agents chimiques qui tuent les cellules malades. Il en existe plusieurs, qui possèdent différents mécanismes d'action et différents effets indésirables. Son usage dépend de la malignité de la tumeur, de son origine et de son stade d'évolution. Elle est souvent utilisée lorsque la tumeur réapparaît et lorsqu'il y a des métastases. La chimiothérapie est parfois indiquée avant une chirurgie pour réduire la taille de la tumeur et faciliter son ablation.
- > **Hormonothérapie**. L'hormonothérapie peut aider à contrôler et à guérir le cancer du sein ou de la prostate, qui sont parfois hormonodépendants (leur croissance peut être stimulée par des hormones, comme les oestrogènes ou la testostérone).
- > **Immunothérapie.** Parmi les principales substances chimiques actives dans le système immunitaire, il y a les cytokines. Chez les patients dont le système immunitaire est déjà fort et chez qui le cancer est encore à un stade peu avancé, on peut injecter des cytokines pour relancer la fonction immunitaire de l'organisme.
- > **Greffe de moelle osseuse.** Ce traitement est utilisé seulement pour les cancers qui touchent les cellules immunitaires (par exemple, les lymphomes).







D COMME DIABETE DE TYPE 2





- Le diabète de type 1 touche environ 6% des diabétiques. Appelé autrefois diabète insulinodépendant (DID). Les symptômes sont généralement une soif intense, des urines abondantes, un amaigrissement rapide. Ce diabète résulte de la disparition des cellules bêta du pancréas entraînant une carence totale en insuline.
- L'organisme ne reconnaît plus ces cellules bêta et les détruit : on dit que le diabète de type 1 est une maladie auto-immune. Le glucose ne pouvant entrer dans les cellules retourne dans le sang. Le taux de glucose dans le sang s'élève alors.
- Le corps ne fabriquant plus du tout d'insuline, l'unique traitement actuellement est l'apport d'insuline :
 - > soit sous forme d'injections (injection d'insuline avec une seringue ou un stylo).
 - > soit avec une pompe à insuline (<u>traitement par pompe</u>), appareil portable ou implantable destiné à administrer l'insuline en continu.



D COMME DIABETE DE TYPE 2



- Sec. Sec.
- Le diabète de type 2 est une maladie caractérisée par une hyperglycémie chronique, c'est-à-dire par un taux trop élevé de glucose (sucre) dans le sang. Cette maladie survient généralement chez les adultes avançant en âge, et touche davantage les personnes obèses ou ayant un surplus de poids.
- Chez un individu sain, le contrôle de la glycémie se fait par l'insuline, une hormone sécrétée par le pancréas. L'insuline permet l'entrée du sucre dans les cellules pour qu'il soit utilisé comme carburant, particulièrement dans les muscles et le foie. Chez une personne atteinte de diabète de type 2, l'organisme devient incapable de réguler la glycémie, c'est-à-dire le taux de glucose dans le sang. C'est alors que la glycémie s'élève (on parle d'hyperglycémie). À long terme, si la glycémie n'est pas abaissée par des traitements, cela peut causer de graves problèmes de santé, en particulier des problèmes cardiovasculaires.
- Cette maladie chronique demande un traitement individualisé et une surveillance étroite par la personne atteinte et l'équipe médicale. Les saines habitudes de vie sont à la base du traitement. Si ces habitudes ne suffisent pas à faire baisser la glycémie, des médicaments peuvent être utilisés.



E COMME EPILEPSIE





- L'épilepsie se caractérise par des décharges d'influx nerveux anormaux dans le cerveau.
 - Ces décharges surviennent de façon soudaine. Habituellement, elles sont de courte durée.
 - Elles peuvent avoir lieu soit dans une zone précise du cerveau, soit dans son ensemble.
 - Ces influx nerveux anormaux peuvent se mesurer durant un électroencéphalogramme (EEG), un examen qui permet d'enregistrer l'activité cérébrale.
- Contrairement à ce que l'on peut penser, les crises d'épilepsie ne s'accompagnent pas toujours de mouvements saccadés ou de convulsions. Elles peuvent en effet être moins spectaculaires. Elles se manifestent alors par des sensations insolites (comme des hallucinations olfactives ou auditives, etc.) avec ou sans perte de conscience, et par diverses manifestations, comme un regard fixe ou des gestes répétitifs involontaires.
- Fait important : les crises doivent se répéter pour qu'il s'agisse d'épilepsie. Ainsi, avoir eu une seule crise de convulsions dans sa vie ne signifie pas que l'on soit épileptique. Une telle réaction peut apparaître dans plusieurs circonstances : un traumatisme crânien, une méningite, un accident vasculaire cérébral, un surdosage médicamenteux, un sevrage à une drogue, etc.



F COMME FIBROMYALGIE



- La fibromyalgie est un syndrome caractérisé par des douleurs diffuses dans tout le corps, douleurs associées à une grande fatique et à des troubles du sommeil.
- Ce syndrome n'entraîne pas de complications graves, mais est très éprouvante et empêche souvent la personne qui en souffre d'accomplir ses activités quotidiennes ou de fournir un travail à temps plein.
- L'existence de ce syndrome est reconnue depuis 1992 par l'Organisation mondiale de la Santé. Cependant, la fibromyalgie est encore mal connue et mal comprise. Bien que les douleurs soient réelles et très pénibles, les médecins ne parviennent pas à détecter de lésion ni d'inflammation permettant d'expliquer ces symptômes. Pour cette raison, la fibromyalgie a suscité certaines polémiques dans le milieu scientifique, à tel point que des médecins ne croyaient pas à son existence. Aujourd'hui, il semble que certains facteurs physiologiques (anomalies du système nerveux, perturbations hormonales, etc.) et génétiques soient en cause. Des événements extérieurs (traumatismes, infection...) pourraient aussi être impliqués. Les causes exactes demeurent toutefois incertaines.
- En France, le ministère de la Santé estime que 2 % environ de la population est atteinte de fibromyalgie.
- Les personnes atteintes de fibromyalgie ressentent davantage la douleur que les autres. En d'autres termes, leur système nerveux répond de façon anormale aux stimuli extérieurs : une légère pression suffit à déclencher un message de « douleur » chez les personnes fibromyalgiques.



H COMME HEPATITE B



- 200
- Le virus de l'hépatite B est une des causes d'hépatite, qui est une inflammation des cellules du foie. On connaît 8 génotypes différents du virus de l'hépatite B (hépatite B de type a à h).
 - Le foie est un organe vital qui présente des capacités de régénération remarquables. Il filtre les nutriments qui sont absorbés par l'intestin et les transforme. Il transforme et élimine les médicaments et drogues, l'alcool et autres toxines. Il produit la bile qui est nécessaire à la digestion des matières grasses. Il produit le cholestérol et des protéines dont celles qui sont impliquées dans la coagulation sanguine.
 - > En cas d'hépatite, la bilirubine peut s'accumuler dans le sang et causer une jaunisse.
- Évolution possible de l'hépatite B
 - > On distingue l'hépatite aigue, qui dure moins de 6 mois, de l'hépatite chronique qui dure plus longtemps. Il s'agit d'une infection qui peut être très grave, et mener entre autres à une cirrhose du foie, au cancer, et à l'insuffisance du foie avec multiples complications neurologiques, hématologiques et rénales.
 - L'infection chronique est inversement proportionnelle à l'âge. Plus de 90 % des nouveau-nés infectés évolueront vers la chronicité comparé à moins de 5 % chez les adolescents et adultes.
 - L'hépatite B et l'hépatite C sont les deux causes les plus fréquentes d'hépatite chronique. L'hépatite A n'est pas une maladie chronique.



H COMME HEPATITE C

Le virus de l'hépatite C est une des causes d'hépatite, qui est une **inflammation des cellules du foie**. Il a été identifié pour la première fois en 1989. On connaît six

foie. La majorité des transplantations de foie sont pour des patients qui en sont



- 2
- génotypes différents du virus de l'hépatite C, et plus de 50 sous-types.
 Cette variété d'hépatite a la particularité d'être le plus souvent chronique, et le plus souvent asymptomatique, jusqu'à ce que survienne des complications.
 L'hépatite C est dans certains pays industrialisés la cause principale de la cirrhose du
- Évolution possible d'une hépatite C

atteints.

- Lorsqu'une personne contracte une hépatite C, il y aura des symptômes dans environ 25% des cas. Ceux-ci surviennent de 2 à 12 semaines après l'exposition. Environ un tiers des patients vont éliminer le virus sans séquelle, alors que les autres vont se diriger vers la chronicité.
- > Pour les patients qui n'éliminent pas le virus et qui sont atteints d'hépatite C chronique :
 - > La très grande majorité n'a pas de symptôme.
 - > Ils constituent un réservoir de virus et sont une source possible de contamination.
 - > Environ 10 à 15% d'entre eux auront une cirrhose du foie dans les 20 ans qui suivent.



H COMME HEMOPHILIE



- <mark>گار</mark>
- L'hémophilie est une maladie hémorragique héréditaire due à l'absence ou au déficit d'un facteur de la coagulation. Si c'est le facteur VIII qui est absent on parle d'hémophilie A, si c'est le facteur IX on parle d'hémophilie B. La personne hémophile ne parvient pas à former un caillot solide au cours du processus de la coagulation. Elle ne saigne pas plus qu'un autre, mais plus longtemps car le caillot ne tient pas. L'hémophilie touche essentiellement les garçons, dès la naissance. Quelques rares cas d'hémophilie féminine existent. Certaines conductrices d'hémophilie présentent des risques hémorragiques plus ou moins sévères.
- Le taux de facteur VIII ou IX dans le sang peut être très diminué, modérément diminué ou peu diminué. Cela donne les degrés de gravité de l'hémophilie.
- Des saignements, spontanés ou consécutifs à des traumatismes, même mineurs, peuvent se produire à différents niveaux chez le patient hémophile : saignements intra-articulaires, hématomes intramusculaires, internes, externes...

 Lors de saignements au niveau des muscles, les hématomes peuvent entraîner des compressions de nerfs ou de vaisseaux à l'intérieur des muscles.
- Chez les personnes atteintes d'hémophilie sévère, les saignements articulaires, ou hémarthroses, qui surviennent principalement au niveau des articulations porteuses (genoux, chevilles et hanches), sont responsables de douleurs et peuvent aboutir à une destruction de l'articulation et, par conséquent, à un handicap sévère.



H COMME HYPERTHYROIDIE



- 3
- L'hyperthyroïdie désigne une production anormalement élevée d'hormones par la glande thyroïde, cet organe en forme de papillon situé à la base du cou, sous la pomme d'Adam. Il ne s'agit pas d'une enflure de la thyroïde, comme on le croit parfois.
- La maladie se déclare habituellement chez des adultes âgés de 20 à 40 ans. Cela dit, elle peut survenir à n'importe quel âge. Elle est moins fréquente que l'hypothyroïdie.
- L'influence de la glande thyroïde sur l'organisme est majeure : son rôle principal est de réguler le métabolisme des cellules de notre corps. Elle détermine donc la vitesse du « moteur » de nos cellules et organes et le rythme auquel seront utilisés les « carburants » : lipides (gras), protéines et hydrates de carbone (sucres).
- Chez les personnes en hyperthyroïdie, le moteur fonctionne en accéléré. Elles peuvent se sentir nerveuses, avoir des selles fréquentes, trembler et perdre du poids, par exemple.



I COMME INSUFFISANCE CARDIAQUE



- Sylvanian Sylvan
- L'insuffisance cardiaque est cette incapacité du cœur à pomper suffisamment de sang pour répondre aux besoins de l'organisme. C'est un problème de santé grave qui se traduit, entre autres, par un essoufflement et une fatigue disproportionnés par rapport à l'effort produit.
- Elle survient généralement chez des individus dont la santé est fragilisée depuis plusieurs années par des troubles cardiaques ou respiratoires ou par de l'hypertension.
- Habituellement, l'insuffisance cardiaque atteint l'un ou l'autre des 2 ventricules, le droit ou le gauche. Dans certains cas, il peut arriver que les 2 ventricules soient touchés.
 - L'insuffisance cardiaque gauche. C'est la forme la plus fréquente. Des fluides s'accumulent dans les tissus et se concentrent principalement dans les poumons, entraînant des difficultés respiratoires marquées (essoufflement, respiration sifflante, etc.).
 - > L'insuffisance cardiaque droite. Cette fois, l'accumulation de fluides se localise principalement dans les jambes et les chevilles, provoquant leur enflure.
- Dans la grande majorité des cas, l'insuffisance cardiaque est chronique. La fatigue est bien souvent le premier symptôme à se manifester. Avec la progression de la maladie, l'essoufflement apparaît à l'effort, puis aussi au repos.



I COMME INSUFFISANCE RENALE CHRONIQUE



- S)
- Chaque minute, les reins filtrent environ 1 litre de sang, soit un cinquième de la quantité pompée par le cœur. L'insuffisance rénale chronique est une maladie grave qui entraîne une détérioration graduelle et irréversible de la capacité des reins à filtrer le sang et à excréter certaines hormones. Les produits du métabolisme et l'eau en excès passent de moins en moins dans l'urine et s'accumulent dans l'organisme.
- La progression de l'insuffisance rénale chronique est si lente que les symptômes sont souvent imperceptibles au cours des premières années, car les reins s'adaptent et compensent leur perte de fonction. Plusieurs patients ne prennent connaissance de leur problème de santé que lorsque leurs reins opèrent à moins de 25 % de leur capacité normale.
- Certains symptômes non spécifiques, comme la fatigue, peuvent être la seule manifestation de la maladie pendant longtemps. Chez les personnes à risque, le suivi par analyses sanguines et urinaires est donc essentiel afin de détecter des signes annonciateurs d'insuffisance rénale.

Les traitements progressifs :

- > Régime alimentaire
- > Médicaments
- Dialyse : elle fait appel à une membrane qui joue le rôle de filtre et sert à éliminer les toxines et les excès de liquide du sang
- > Greffe



M COMME MALADIE DE CHARCOT





- La maladie de Charcot, également appelée sclérose latérale amyotrophique (SLA) est une maladie neurodégénérative. Elle atteint progressivement les neurones et entraîne une faiblesse musculaire puis une paralysie.
- L'espérance de vie des patients restent très courte. Le nom « Charcot » vient du neurologue français qui a décrit la maladie.
- Les neurones touchés par la maladie de Charcot sont les neurones moteurs (ou motoneurones), chargés d'envoyer les informations et les ordres de mouvement du cerveau jusqu'aux muscles.
 - Les cellules nerveuses dégénèrent progressivement puis meurent. Les muscles volontaires ne sont alors plus commandés par le cerveau ni stimulés.
 - > Inactifs, ils finissent par ne plus fonctionner et s'atrophient.
 - > Au début de cette maladie neurologique progressive, la personne atteinte souffre de contractions musculaires ou de faiblesse dans les membres, bras ou jambes.
 - > Certaines rencontrent des problèmes d'élocution.
- Selon l'association pour la recherche sur la maladie de Charcot, l'incidence de la maladie de Charcot serait de 1,5 nouveaux cas par an pour 100 000 habitants. Soit près de 1000 nouveaux cas par an en France.
- Il n'existe pas de traitement à ce jour.



M COMME MALADIE COELIAQUE



- ر ا
- La maladie cœliaque est une maladie chronique de l'intestin déclenchée par la consommation de gluten, un mélange de protéines contenues dans certaines céréales (blé, orge, seigle...). La maladie se manifeste principalement par des symptômes digestifs (diarrhée, douleurs, ballonnements...).
- Le nom de la maladie provient du grec koeliakos, « qui appartient aux intestins ».
 Elle est aussi appelée le plus souvent intolérance au gluten. Il est très important de faire la différence entre l'intolérance et la sensibilité au gluten, qui est une entité très différente et controversée.
 - > Chez les personnes atteintes de la maladie cœliaque, l'ingestion de gluten entraîne une **réaction immunitaire anormale dans l'intestin grêle**, qui crée une inflammation et endommage la paroi intestinale.
 - Plus précisément, ce sont les villosités intestinales qui sont détruites. Ce sont de petites structures en forme de vague qui constituent les « replis » de l'intestin et qui permettent l'absorption de la majeure partie des nutriments, des vitamines et des minéraux.
- Si l'inflammation persiste, l'intestin abîmé devient incapable d'absorber certains nutriments, vitamines et minéraux. Il peut s'ensuivre une malnutrition malgré une alimentation normale.
- D'autres symptômes d'intensité variable peuvent se manifester, comme une **fatigue**, une dépression et des douleurs aux articulations. Avec le temps, des problèmes de santé plus graves peuvent apparaître.



M COMME MALADIE DE CROHN





- La maladie de Crohn est une **maladie inflammatoire chronique du système digestif**, qui évolue par **poussées** (ou crises) et phases de rémission.
- Elle se caractérise principalement par des crises de douleurs abdominales et de diarrhée, qui peuvent durer plusieurs semaines ou plusieurs mois. Fatigue, perte de poids et même dénutrition peuvent survenir si aucun traitement n'est entrepris. Dans certains cas, des symptômes non digestifs, qui touchent la peau, les articulations ou les yeux peuvent être associés à la maladie.
- En cas de maladie de Crohn, l'inflammation peut toucher n'importe quelle partie du tube digestif, de la bouche à l'anus. Mais le plus souvent, elle s'installe à la jonction de l'intestin grêle et du côlon(gros intestin)
- Il s'agit d'une maladie chronique qui est présente toute la vie. Le plus souvent, la maladie de Crohn évolue par poussées entrecoupées de périodes de rémission qui peuvent durer plusieurs mois.
- Environ 10 % à 20 % des personnes présentent une rémission durable après la première poussée de la maladie. Les récidives (ou crises) se succèdent de façon assez imprévisible et sont d'intensité variable. Il arrive parfois que les symptômes soient tellement intenses (incapacité à s'alimenter, hémorragies, diarrhées, etc.) qu'une hospitalisation devient nécessaire.



M COMME MALADIE DE CROHN



La maladie de Crohn peut toucher n'importe quelle partie du tube digestif. Les symptômes (et leur intensité) sont variables d'un cas à l'autre.

Symptômes principaux

- > Des douleurs et crampes abdominales fréquentes, qui s'accentuent après les repas.
- > Une diarrhée chronique (qui dure plus de 2 semaines).
- > De la fatigue et un malaise général.
- > Un faible appétit et une perte de poids, même avec un régime alimentaire équilibré.

Autres symptômes possibles

- > Du sang dans les selles, parfois en quantité importante (hémorragies).
- > Des glaires dans les selles
- > Des nausées et des vomissements.
- > Une légère fièvre (de 38 °C à 40 °C).
- Des douleurs aux articulations.





M COMME MALADIE DE MÉNIÈRE





- La maladie de Ménière (ou syndrome de Ménière) se caractérise par des crises récurrentes de vertige qui s'accompagnent de sifflements et de bourdonnements d'oreilles (acouphènes) et d'une baisse d'audition. Le plus souvent, une seule oreille est atteinte.
- Il s'agit d'une maladie chronique.
 - > La fréquence des crises est très variable et imprévisible. La plupart des personnes atteintes ont quelques crises par an, mais certaines en ont plusieurs par semaine.
 - > Entre les crises, les périodes de rémission peuvent durer plusieurs mois, voire plusieurs années.
 - > Il n'existe pas de traitement permettant de guérir la maladie de Ménière, mais les symptômes peuvent être soulagés efficacement dans la plupart des cas.



M COMME MALADIE DE PARKINSON





- La maladie de Parkinson est une maladie dégénérative qui résulte de la mort lente et progressive de neurones du cerveau.
- Comme la zone du cerveau atteinte par la maladie joue un rôle important dans le contrôle de nos mouvements, les personnes atteintes font peu à peu des gestes rigides, saccadés et incontrôlables. Par exemple, porter une tasse à ses lèvres avec précision et souplesse devient difficile. De nos jours, les traitements disponibles permettent de diminuer les symptômes et de ralentir la progression de la maladie assez efficacement. On peut vivre avec le Parkinson pendant plusieurs années.
- Les troubles liés au Parkinson apparaissent le plus souvent vers 50 ans à 70 ans.
 Près de 20% des malades ont moins de 50 ans cependant.
- Au moment où les premiers symptômes se manifestent, on croit que de 60 % à 80 % des cellules nerveuses de la substance noire seraient déjà détruites. Ainsi, lorsque les symptômes apparaissent, la maladie a déjà en moyenne 5 à 10 ans d'évolution à bas bruit.



M COMME MALADIE RARE





- Les maladies dites rares sont celles qui touchent un nombre restreint de personnes en regard de la population générale. Le seuil admis en Europe est d'une personne atteinte sur 2 000, soit pour la France moins de 30 000 personnes pour une maladie donnée.
- On en dénombre environ 700.
- Les trois-quarts des maladies rares peuvent être présentes dès la naissance ou avant l'âge de 2 ans ; cependant, certaines maladies environ un quart apparaissent après 40 ans. Les incapacités générées par les maladies rares sont présentes et entraînent une gêne notable à la vie quotidienne dans plus de 65% des cas avec une perte complète d'autonomie dans 9% des cas.
- Les maladies rares ont une origine génétique dans 80% des cas.
- Un grand nombre de ces pathologies sont aussi dites « orphelines » parce que les populations concernées ne bénéficient pas de réponse thérapeutique.



M COMME MUCOVISCIDOSE





- La mucoviscidose est une **maladie génétique qui touche les voies respiratoires et digestives**. Les symptômes apparaissent durant l'enfance et leur gravité varie d'une personne à l'autre. Cette maladie entraîne un épaississement du mucus sécrété dans les sinus, les bronches, l'intestin, le pancréas, le foie et le système reproducteur.
- Les poumons sont souvent les plus durement touchés. Les sécrétions épaisses et visqueuses obstruent alors les bronches et les alvéoles pulmonaires, ce qui rend la respiration laborieuse. De plus, le mucus qui s'accumule dans les poumons est propice à la formation de bactéries. Les personnes atteintes de fibrose kystique sont donc plus à risque de souffrir d'infections respiratoires fréquentes et potentiellement graves.
- La fibrose kystique touche également le système digestif. Le mucus a tendance à bloquer les fins canaux du pancréas, empêchant les enzymes digestifs produits par celui-ci de se déverser dans l'intestin et d'exercer leur activité. Les aliments n'étant que partiellement digérés, des carences importantes surviennent. Elles peuvent donner lieu à un retard de croissance.
- La maladie a aussi des répercussions majeures sur le foie et les organes reproducteurs, entraînant souvent une infertilité chez les hommes touchés.
- Il n'existe encore aucun traitement qui permette de guérir cette maladie. Cependant, grâce à un diagnostic plus précoce et une meilleure prise en charge, l'espérance de vie et la qualité de vie des personnes atteintes ont été grandement améliorées au cours des dernières décennies.



M COMME MYOPATHIE



- 2
- La myopathie regroupe un ensemble de maladies qui touchent les muscles.
 - > Une myopathie peut avoir une origine génétique, affectant la production de protéines impliquées dans la formation des muscles.
 - > La myopathie peut prendre plusieurs formes :
 - L'une des formes de myopathie est la dystrophie musculaire, caractérisée par une dégénérescence progressive des cellules musculaires. Il existe différents types de dystrophies musculaires, la plus commune étant la dystrophie musculaire de Duchenne.
 - Il existe également des myopathies provoquées par une infection, une blessure ou une maladie auto-immune. Ces myopathies inflammatoires sont des maladies rares qui causent de la douleur et une faiblesse musculaire et qui peuvent évoluer vers une diminution de la masse musculaire et une invalidité grave.
 - D'autres myopathies peuvent être causées par des désordres métaboliques ou endocriniens ou encore être provoquées par la consommation de certaines drogues (amphétamines, héroïne) ou de médicaments.



N COMME NARCOLEPSIE





- La narcolepsie, parfois appelée maladie de Gélineau, désigne un trouble du sommeil chronique qui se caractérise par des accès de sommeil brusques et irrésistibles
- Le narcoleptique ressent, tout à coup à n'importe quel moment de la journée, un besoin impérieux de dormir, ce qui le conduit à s'endormir n'importe où (lieu de travail, transports, etc.). Ces accès de sommeil incontrôlables ont une durée qui varie entre quelques minutes et une heure.
- Elle n'entraîne aucune complication mais peut altérer la vie sociale et le bien-être du patient. Bien qu'il n'existe aucun traitement curatif, certains médicaments contribuent à prévenir les symptômes.
- Face à un possible cas de narcolepsie, une personne peut être soumise à un enregistrement polysomnographique et à des tests itératifs de latence d'endormissement, réalisés dans un centre spécialisé dans les troubles du sommeil. Elle est observée pendant une journée durant laquelle des tests sont effectués pendant les crises de sommeil : électroencéphalogramme, étude du mouvement des yeux et du tonus musculaire. Le passage direct au sommeil paradoxal (5e stade du cycle du sommeil) dès l'endormissement révèle une narcolepsie.



P COMME POLYARTHRITE RHUMATOIDE



- La polyarthrite rhumatoïde est la plus fréquente des diverses formes de rhumatismes inflammatoires chroniques regroupées sous l'appellation « arthrites chroniques ». Elle fait partie de ce que l'on appelle les **maladies auto**immunes, maladies où l'immunité agresse le propre corps de la personne atteinte. C'est aussi une maladie de système n'atteignant pas toujours uniquement les articulations, mais aussi parfois d'autres zones du corps.
- Elle entraîne une inflammation de plusieurs articulations à la fois, qui gonflent, deviennent douloureuses et sont limitées dans leur amplitude de mouvement. Sans traitement, ces articulations ont tendance se déformer progressivement au fil du temps. La polyarthrite rhumatoïde touche le plus souvent les mains, les poignets, les genoux et les petites articulations des pieds. Avec le temps, et parfois dès le début de la maladie, les épaules, les coudes, la nuque, les mâchoires, les hanches et les chevilles peuvent également être touchés.
- L'évolution de la polyarthrite rhumatoïde est difficilement prévisible.
 - > Dans bien des cas, elle évolue par poussées, entrecoupée de périodes où les symptômes s'atténuent, voire disparaissent temporairement.
 - > En règle générale, la maladie tend à s'aggraver, à atteindre et endommager de plus en plus d'articulations. Si elle n'est pas correctement traitée, la polyarthrite peut devenir très invalidante dans 20 % des cas.



P COMME PSORIASIS





- Le psoriasis est une maladie inflammatoire de la peau. Il se caractérise généralement par l'apparition d'épaisses plaques de peau qui desquament (qui se détachent sous formes « d'écailles » blanches). Les plaques apparaissent à différents endroits du corps, le plus souvent sur les coudes, les genoux et le cuir chevelu. Elles laissent des zones de peau rouge.
- Cette maladie chronique évolue par cycles, avec des périodes de rémission. Elle n'est pas contagieuse et peut être bien maîtrisée par les traitements.
- Le psoriasis peut être très désagréable ou même douloureux lorsqu'il se manifeste sur la paume des mains, la plante du pied ou dans les plis de la peau. L'étendue de la maladie varie considérablement d'une personne à l'autre. Selon l'endroit où les plaques sont situées et leur étendue, le psoriasis peut être gênant et nuire à la vie sociale. En effet, le regard des autres sur les maladies de peau est souvent blessant.
- Chez près de 7 % des personnes atteintes, le psoriasis s'accompagne de douleurs articulaires avec gonflement et raideur, ce qu'on appelle arthrite psoriasique ou rhumatisme psoriasique. Cette forme d'arthrite demande une prise en charge spécifique par un rhumatologue et peut nécessiter des traitements lourds.



R COMME RECTOCOLITE HEMORRAGIQUE





- La rectocolite hémorragique est une maladie inflammatoire chronique du côlon et du rectum qui s'apparente à la maladie de Crohn.
- La rectocolite hémorragique est une **maladie auto-immune**, c'est-à-dire qu'elle est causée par un dérèglement du système immunitaire qui s'attaque à ses propres cellules.
- Si la maladie de Crohn peut se déclarer n'importe où dans le tube digestif et atteindre les tissus en profondeur, la colite ulcéreuse est une atteinte superficielle de la muqueuse du côlon et du rectum. Elle porte aussi le nom de colite ulcéreuse.
- On distingue 4 formes de colite ulcéreuse, selon l'étendue de la maladie :
 - > la rectite ulcéreuse, qui se limite au rectum;
 - > la proctosigmoïdite, qui touche le rectum et le côlon sigmoïde;
 - la colite distale, qui touche la partie du côlon située du côté gauche du corps (du rectum jusqu'au haut du côlon descendant);
 - > la pancolite, qui touche le côlon en entier.
- La maladie est diagnostiquée surtout chez les personnes âgées de 15 à 40 ans, mais elle peut se déclarer à tout âge.



S COMME SCLÉROSE EN PLAQUES



- La sclérose en plaques est une maladie qui touche le système nerveux central, en particulier le cerveau, les nerfs optiques et la moelle épinière. Elle altère la transmission des influx nerveux et peut se manifester par des symptômes très variables : engourdissement d'un membre, troubles de la vision, sensations de décharge électrique dans un membre ou dans le dos, troubles des mouvements, etc.
- Le plus souvent, la sclérose en plaques évolue par poussées, au cours desquelles les symptômes réapparaissent ou de nouveaux symptômes surviennent. Au bout de quelques années, les poussées laissent des séquelles (symptômes permanents) qui peuvent devenir très invalidantes. La maladie peut en effet porter atteinte à de nombreuses fonctions : le contrôle des mouvements, la perception sensorielle, la mémoire, la parole, etc.
- La sclérose en plaques est une maladie auto-immune chronique, dont la gravité et l'évolution sont très variables.
- La maladie se caractérise par des réactions d'inflammation qui entraînent par endroits la destruction de la myéline (démyélinisation). La myéline est une gaine qui entoure les fibres nerveuses. Elle a pour rôle de protéger ces fibres et d'accélérer la transmission des messages ou influx nerveux. Le système immunitaire des personnes atteintes détruirait la myéline en la considérant comme étrangère au corps (réaction auto-immune). Ainsi, à certains endroits du système nerveux, les influx sont plus lents ou complètement bloqués, ce qui provoque les différents symptômes.





S COMME SCLÉROSE EN PLAQUES



- Fait encore inexpliqué, il y a 2 fois plus de femmes que d'hommes atteints de sclérose en plaques.
- La maladie est diagnostiquée la plupart du temps chez des personnes âgées de 20 ans à 40 ans.
- Il n'y a pas de test qui permette de diagnostiquer de façon certaine une sclérose en plaques. D'ailleurs, les erreurs de diagnostic restent fréquentes, car de nombreuses maladies peuvent se manifester par des symptômes ressemblant à ceux de la sclérose en plaques.
- L'évolution de la sclérose en plaques est imprévisible. Chaque cas est unique.
 - Ni le nombre de poussées, ni le type d'atteinte, ni l'âge du diagnostic ne permettent de prévoir ou d'envisager l'avenir de la personne qui en est atteinte.
 - Il existe des formes bénignes qui n'entraînent aucune difficulté physique, même après 10 ans ou 20 ans de maladie.
 - > D'autres formes peuvent évoluer rapidement et être plus invalidantes.
 - > Enfin, certaines personnes n'ont qu'une seule poussée dans toute leur vie.
 - > Il faut savoir que l'espérance de vie des personnes atteintes de sclérose en plaques n'est pas réduite de façon significative.





S COMME SCLÉROSE EN PLAQUES



- En général, on distingue 3 formes principales de sclérose en plaques, selon la façon dont la maladie évolue dans le temps.
 - > **Forme rémittente**. Dans 85 % à 90 % des cas, la maladie débute par la forme rémittente, caractérisée par des poussées entrecoupées de rémissions. Une poussée est définie comme une période de survenue de nouveaux signes neurologiques ou de réapparition d'anciens symptômes durant au moins 24 h, séparée de la poussée précédente d'au moins 1 mois. En général, les poussées durent de quelques jours à 1 mois, puis disparaissent progressivement.
 - > **Forme primaire progressive** (ou progressive d'emblée). Cette forme se caractérise par une évolution lente et constante de la maladie, dès le diagnostic. Elle concerne 10 % des cas. Contrairement à la forme rémittente, il n'y a pas de véritables poussées, bien que la maladie puisse s'aggraver par moments.
 - > **Forme secondairement progressive**. Après une forme rémittente initiale, la maladie peut s'aggraver de façon continue. On parle alors de forme secondairement progressive. Des poussées peuvent survenir, mais elles ne sont pas suivies de rémissions franches et le handicap s'aggrave peu à peu. La plupart des personnes souffrant de la forme rémittente présenteront une forme progressive dans les 15 ans qui suivent le diagnostic de la maladie.





S COMME SPONDYLARTHRITE ANKYLOSANTE



- La spondylarthrite ankylosante, aussi appelée spondylite ankylosante, est une maladie rhumatismale qui atteint surtout la colonne vertébrale et le bas du dos. Elle commence chez les personnes jeunes, généralement chez des hommes de 15 ans à 40 ans.
- Comme tout rhumatisme, elle se traduit par des douleurs et une perte de souplesse des articulations. Le signe le plus caractéristique de la spondylarthrite ankylosante (SA) est une douleur dans le bas de la colonne vertébrale, aux articulations sacro-iliaques (là où la colonne s'attache au bassin).
- Cependant, la maladie peut aussi toucher d'autres articulations, comme les chevilles ou les genoux. Elle peut aussi s'accompagner d'une inflammation de l'oeil ou de symptômes digestifs.
- Il s'agit d'une maladie chronique et évolutive, qui conduit à un enraidissement (rigidité) progressif des articulations, d'où le terme « ankylosante ». À la longue, les vertèbres peuvent même se souder, provoquant alors une rigidité prononcée de la colonne vertébrale. Cependant, grâce à un traitement précoce, il est possible de maîtriser efficacement les symptômes et de limiter l'ankylose. Aujourd'hui, les formes graves de spondylarthrite avec ankylose sont de plus en plus rares et les spécialistes tendent même à ne plus employer le terme « ankylosante ».





S COMME SPONDYLARTHRITE ANKYLOSANTE





- La spondylarthrite ankylosante est une maladie qui évolue par poussées, entrecoupées de périodes où les symptômes sont moins marqués, et qui parfois disparaissent. Toutefois, même en cas de rémission totale, les rechutes sont extrêmement fréquentes.
- La maladie peut parfois se traduire uniquement par des douleurs et une raideur dans le dos. D'autres symptômes peuvent être présents selon les cas :
 - Capacité de mouvement du dos et du thorax diminuée, ce qui peut parfois gêner la respiration. Douleur au thorax lors d'une toux ou d'une inspiration profonde
 - Atteinte des articulations des membres (surtout près de l'attachement des ligaments et des tendons à l'os) : gonflement et douleur des épaules, des coudes, des genoux et des chevilles
 - > Fatigue
 - Inflammation d'un oeil (oeil rouge et douloureux);
 - > Posture rigide ou voûtée
 - > Inflammation de l'intestin (causant douleurs, diarrhée...).



T COMME TREMBLEMENT ESSENTIEL



- Sy.
- Le tremblement essentiel est une maladie neurologique et génétique. C'est la cause la plus fréquente de tremblements. Elle touche 1 personne sur 200. Elle concerne les femmes comme les hommes. Elle peut apparaître dès l'enfance et elle s'aggrave avec le temps.
- Le tremblement essentiel est une pathologie du mouvement; au sein des mouvements anormaux, le tremblement essentiel est la pathologie la plus fréquente. Elle touche au moins 300 000 personnes en France – à titre indicatif, la maladie de Parkinson touche autour de 120 000 personnes.
- 300 000 personnes en France atteintes par le tremblement essentiel, 30 000 personnes sont atteintes par une forme sévère à invalidante
- 25 % des personnes malades ont dû changer d'orientation professionnelle ou cesser leur activité en raison du handicap moteur de la maladie



V COMME VIH / SIDA





- Le VIH, ou virus de l'immunodéficience humaine, est un type de virus qui peut causer une maladie appelée SIDA (syndrome d'immunodéficience acquise).
- L'infection au VIH atteint le système immunitaire, c'est-à-dire les défenses naturelles du corps contre la maladie. Si elle n'est pas traitée, de graves maladies peuvent survenir. Des infections normalement anodines, comme une grippe ou une bronchite, peuvent s'aggraver, devenir très difficiles à traiter ou même entraîner le décès. De plus, le risque de cancer est aussi accru.
- Ce qui distingue le VIH des autres virus, c'est qu'il atteint au système immunitaire en prenant le contrôle des cellules T CD4. Ces dernières ont pour rôle de coordonner la réponse immunitaire lorsqu'un virus se présente. Lorsque le VIH utilise les cellules CD4 pour se propager, il les endommage et les détruit. Ce faisant, le VIH mine de l'intérieur le système immunitaire qui a pour rôle de le combattre.
- Aucun traitement ne permet actuellement de guérir le SIDA ni d'éliminer le VIH du corps, même lorsqu'il devient indétectable par les examens. Cela ne signifie pas que le virus soit éradiqué de l'organisme. Cela dit, avec les traitements appropriés, une personne séropositive peut maintenant vivre longtemps. L'infection au VIH est devenue une maladie chronique.

